

Mesdames, Messieurs, mes amis, vous qui allez d'un pas juvénile et allègre !, parfois brinquebalant, tout du long des berges du canal ; faites une petites pause, interrogez-vous sur l'histoire de ces morceaux de pierre façonnés par les hommes, qui remplaceront peut-être un jour vos GPS défaillants ! Mon père qui aurait eu 101 ans cette année, fut postillon, et remontait les péniches d'Agen à Saint Jean-de-Thurac, et retour. Ces bornes eurent les faveurs de l'ami Henri Barthélémy (que certain d'entre-nous connaissons), il photographia l'une d'elle, qu'il décrivit avec son humour inégalable dans son blog! (laissezjazzier blog50.com) c'est son histoire, la notre qui aimons garder des souvenirs en boîte, que je vous conte.

Il était une fois,
Un photographe
Un artiste !

Les bornes !

*T*out doucement, la nuit était tombée,
Enveloppant de son ombre le canal,
Pas un bruit, que rompait parfois l'envolée,
D'un oiseau nocturne, pour une proie animale !

*L*a lune apparut soudain, immense !
Dans l'auréole de son mystère,
Le vent s'insinuant entre les branches,
Semblait fuir l'astre et sa lumière !

*M*ais dans le silence, le monde de la nuit,
Écouteait, percevait des bruits inhabituels,
Des chuchotements, emplis de mélancolie,
Des conversations étranges et irréelles !

*A*vez-vous oui-dire mon amie ?
Qu'en son extrême gentillesse, bonté,
Un amoureux assidu, vous aurait inscrit,
Sur son blog, que l'on dit de qualité ?

*U*ne photo de vous, pour une fois en haillons,
Vous si nature, si belle aux temps jadis,
Si rayonnante même, à la belle saison,
Au pied de ce pont, moi, votre ami !

*I*l est vrai, répondit avec tristesse la borne,
Qu'en ce rude dix-neuvième siècle,
Les bateliers ne furent économes,
De leurs efforts, dont j'étais la maîtresse pièce !

*M*ais de ma beauté, voyez ce qu'en ont fait les hommes !
Me martyrisant plus que ne le firent les éléments,
Me passant sur le corps, avec leurs engins énormes,
Ou dans leur ignorance, me bousculant, me frappant !

*N*e vous plaignez point ma chère,
Lui murmura une petite borne hectométrique,
Combien parmi-nous, ont été volées, mises aux enchères?
Le monde ne regarde que vous les kilométriques!

*N*os petits corps disparaissent sous les hautes herbes,
Nos chiffres s'effacent, nos pierres s'écaillent,
Même les petits arbustes fragiles et imberbes,
Etendent leurs ramures qui s'encanaillent !

*P*ar l'entremise du vent qui se levait,
Une autre voix s'éleva, discrète et posée,
Mes amies, arrêtez donc de vous plaindre, vous désoler,
Ayez pour votre voisine des 500 mètres, une pensée !

*E*n vérité, ne suis-je la plus belle ?
Tout-en rondeur, éclatante de fraîcheur,
Mon teint malgré mon âge, est celui d'une jeune fille,
Point de formes saillantes, qui ne pourraient être que
Laideur !

*L*a voilà qui nous jalouse et en fait tout un drame,
S'écrièrent en cœur, l'Hectomètre et le Kilomètre,
Il serait plus utile, que ces gens qui marchent et se pavanent,
S'arrêtent, nous admirent, nous fassent la fête.

*P*etites, grandes, rondes ou carrées,
Nous méritons de vivre, de survivre,
Nous, les derniers témoins du passé,
Écoutons des bateliers, les chants et les rires !

*D*e nouveau, bien ancrées dans le sol,
Le printemps à venir, nous offrant ses parures,
Des milliers de photos prenant leur envol,
Seront souvenirs pour les humains, et pour nous radieux
futur !

Michel " Et les bornes, ça parle...ça parle ! "



